

Dossier presse pour ARTsenal

18 octobre - 9 novembre 2025

Michel Gentil

MICHEL GENTIL



du 18 octobre au 9 novembre 2025

artsenal espace d'art

Ch. de la Promenade 2 | CH - 2800 Delémont | Tél: 032 422 50 22 | ccrd@ccrd.ch | www.ccrd.ch
Vendredi de 17h à 19h | Samedi de 10h à 12h et de 15h à 18h | Dimanche de 15h à 18h



Michel Gentil

18 octobre - 9 novembre 2025

Peintures récentes

Vous êtes cordialement invités au vernissage de l'exposition
à la Galerie de l'ARTsenal à Delémont le samedi 18 octobre à 11 h.

Michel Gentil est né en 1947 à Moutier. Il est artiste-résident à la
Friche La Belle de Mai à Marseille et garde des liens étroits avec sa
région natale.

" -Revenons à la couleur ... Il y a dans vos toiles un foisonnement
de couleurs, une sorte de grande symphonie.

- C'est l'impression qui se dégage de mes tableaux. Elle correspond
à ce que j'aimerais apporter, une vibration, un espace sensible,
palpable, qui m'est cher et que j'essaie de définir en peignant.
Dans chaque nouveau tableau je cherche à retrouver cette émotion
d'un espace, d'une totalité qui est peut-être chez moi le thème
de ma peinture, ce que vous nommez une symphonie. Je cherche
un espace expressif abstrait (une émotion au sens plein) qui m'est
particulier, mais que j'ai rencontré chez les grands peintres et qui,
pour moi, est la définition même de la peinture."

(Propos recueillis par Micheline Huguelet)

Michel Gentil sera présent les samedis et les dimanches après-midi.

Visite guidée le samedi 25 octobre à 11h,

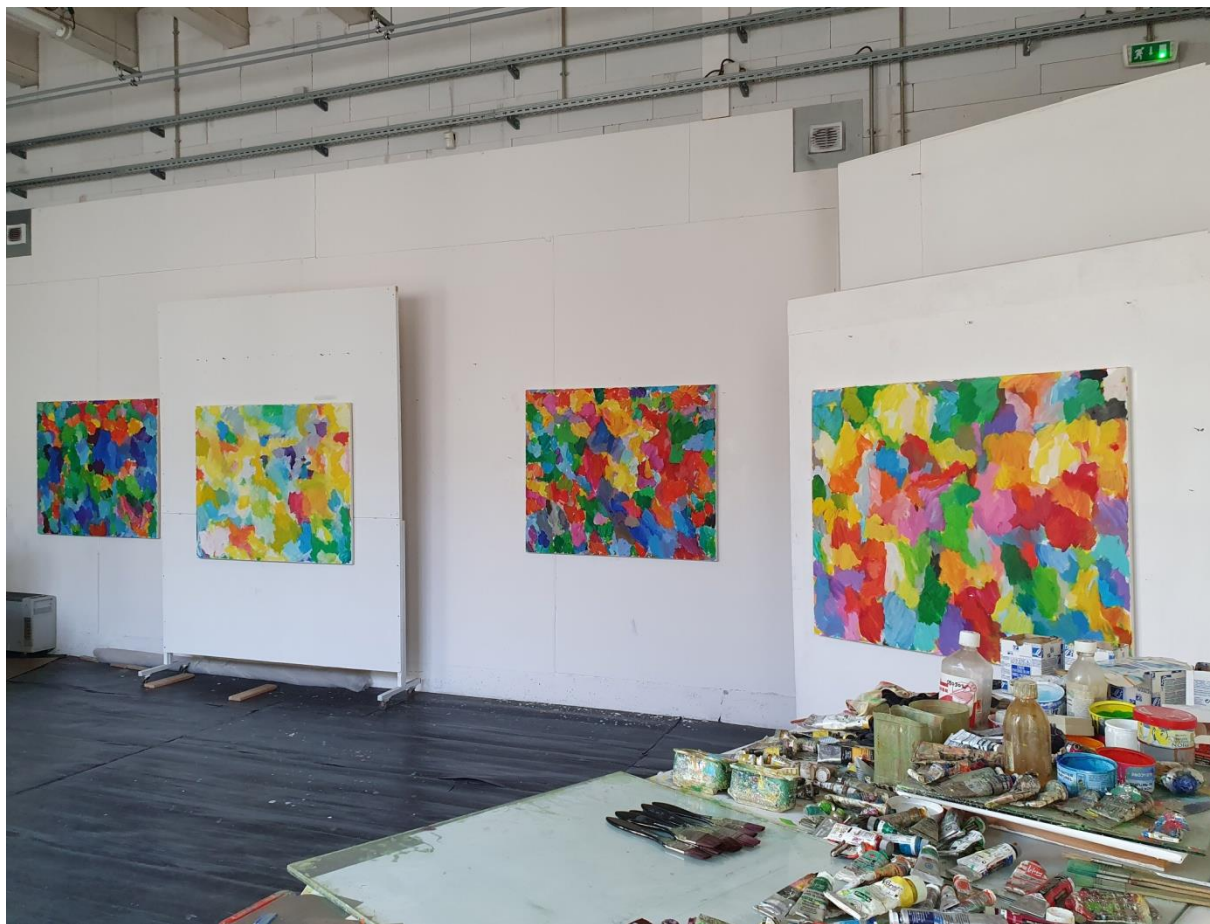
finissage le 9 novembre à 16h.

Contact : +33 6 24 85 07 18

www.michelgentil.com

Huile III, 48X48cm, 2024

MICHEL GENTIL



Atelier Friche La Belle de Mai (en travail avril 2024)

Michel Gentil
41 rue Jobin
La Friche Belle de Mai, 13003 Marseille
+33 6 24 85 07 18
et: Avenue de Bellevue 30, 2740 Moutier
michelgentil@free.fr

MICHEL GENTIL



Friche la Belle de Mai (Exposition Salle des Machines, 2015)

Documents vidéos :

Exposition Friche la Belle de Mai par Studio Lemon

<https://youtu.be/rvcEA5BaFKc>

Vidéo de Jean-Michel Pérez, présentation en 3 minutes de l'œuvre de Michel Gentil

<http://youtu.be/detE4BhJMQY>

Vidéo de Adrien Più, Portrait en une minute de Michel Gentil

<https://youtu.be/d8u0H2K0N0E>

Exposition Salle des Aygalades, Martigues

www.youtube.com/watch?v=KDoISQ0ZRIQ

Texte de présentation Michel Gentil



Michel Gentil est né en 1947 à Moutier, il suit l'école des Beaux-Arts de Bâle de 1967 à 1970.

Il installe son atelier successivement à Bâle, à Londres, en Egypte où il travaille en résidence, puis à Eschert.

Il est actuellement résidant à La Friche de la Belle de Mai, à Marseille.

Dernières expositions personnelles:

- 2024 Visarte Jura, Courfaivre (collective)
- 2023 Art-o-rama, atelier, Friche la Belle de Mai, Marseille
- 2023 Visarte Jura-Soleure, Delémont et Härkingen (collective)
- 2022 Visarte Jura, Courfaivre (collective)
- 2021 Le Ryad, Marseille
- 2020 Visarte Jura "Jura Intime-Courfaivre" (collective)
- 2019 Galerie du Passage, Moutier
- 2018 Le Débouché, Marseille
- 2017 Théâtre Le Toursky, Marseille
- 2016 Galerie Jonas - Cortaillod
- 2015 Galerie Salle des machines - La Friche - Marseille
- 2015 Salle de l'Aigalier - Martigues
- 2014 "Eulerstrasse 17" - Bâle
- 2012 Galerie "Courant d'Art" - Chevenez

" -Revenons à la couleur ... Il y a dans vos toiles un foisonnement de couleurs, une sorte de grande symphonie.

- C'est l'impression qui se dégage de mes tableaux. Elle correspond à ce que j'aimerais apporter, une vibration, un espace sensible, palpable, qui m'est cher et que j'essaie de définir en peignant. Dans chaque nouveau tableau je cherche à retrouver cette émotion d'un espace, d'une totalité qui est peut-être chez moi le thème de ma peinture, ce que vous nommez une symphonie. Je cherche un espace expressif abstrait (une émotion au sens plein) qui m'est particulier, mais que j'ai rencontré chez les grands peintres et qui, pour moi, est la définition même de la peinture."

(Propos recueillis par Micheline Huguelet)

Expositions :

1965	Abbatiale de Bellelay (avec Janvier).	1998	Musée Jurassien des Beaux-Arts, Moutier (exposition collective).
1971	Centre Culturel de Saint Cergue.	1999	Musée de Menton (artistes de Marseille)
1973	Galerie Forum, Porrentruy.	2000	Artothèque Antonin Artaud, Marseille (artistes de Marseille)
1978	Centre Culturel, Delémont.	2002	Musée de Neuchâtel, « <i>Big is Beautiful</i> ».
1979	Club jurassien des Arts, Moutier.	2004	Château de Servièrre, Marseille (exposition collective). Galerie Courant d'Art, Chevenez.
1980	Galerie du Club 44, La Chaux-de-Fonds.	2005	Musée Jurassien des Beaux-Arts, Moutier (exposition collective). Friche de la Belle de Mai, « <i>Disques de couleur</i> », installation.
1981	Galerie Nadine Schmid, Les Bayards.	2006	XXIIIème Biennale d'Alexandrie des pays de la Méditerranée, Egypte.
1982	Galerie Jonas, Cortaillod.	2006	Affichage « <i>Street Promenade</i> » Visarte, Lausanne.
1983	Galerie Cénacle, Delémont.	2007	Musée Jurassien des Beaux-Arts, Moutier (Exposition collective). Galerie La Cave, Soyhières.
1985	Gymnase français, Bienne. Kaserne, Bâle. Galerie Couronne, Bienne.	2009	Le Débouché, Marseille.
1986	Galerie Bovée, Delémont. Kunstmuseum de Berne. (avec Janvier Hassler et Reinhard).	2011	Bibémus 1730, Aix-en-Provence.
1987	Centre Culturel Français, Le Caire.	2012	Galerie "Courant d'Art" - Chevenez
1988	Galerie de Couvaloup, Morges.	2014	"Eulerstrasse 17" - Bâle
1989	Musée Jurassien des Beaux-Arts, Moutier. Bernier Galerie, Berne. Galerie Tore, Marseille.	2015	Galerie de l'Aigalier - Martigues Galerie Salle des machines, Marseille
1990	Galerie Fischlin, Nyon.	2016	Galerie Jonas -Guy de Montmollin- Cortaillod Exposition collective, Musée de Neuchâtel
1991	G.A.T.T., Genève.	2017	Théâtre Toursky, Marseille
1992	Château de Servièrres, Marseille. Le Radeau, Marseille.	2018	Le Débouché, Marseille
1993	Musée de l'Hôtel-Dieu, Porrentruy (Exposition collective, Fondation Lachat).	2019	Galerie du Passage, Moutier
1994	Brenet-Nicolaï, Marseille.	2020	Visarte Jura, Courfaivre (collective)
1995	Manoir de la Ville, Martigny. Tour du Roy René, Marseille.	2021	Le Ryad, Marseille
1996	Le Radeau, Marseille. Abbatiale de Bellelay, Bellelay. 3 bis f, Aix-en-Provence.	2022	Visarte Jura, Courfaivre (collective)
1997	C.H.U.V., Lausanne. C.R.A.C. Alsace1998	2023	Art-o-rama, atelier Friche, Marseille
1998	Musée de Pully, Pully. (Exposition collective)	2024	Visarte Jura, Courfaivre (collective)

Dès 2024 : Collaboration avec la fondation " Ateliers d'Artistes " (FAA), Saint Maurice.

- Lauréat de la Fondation Lachat en 1984.
- Bourse du Canton de Berne en 1985, 1991 et 1995, 2003.
- Exécution de "*Fer Verre Eau*", sculpture 600x600x155 cm, Loveresse (Canton de Berne) en 1987.
- « *Disques de couleur* », 1% artistique de la ville de Marseille en 2001 et en 2005.

- Œuvres dans les collections publiques des cantons de Bâle-Ville, Berne, Jura et du Musée de Neuchâtel.

Bibliographie :

- " *Les Lauréats de la Fondation Joseph et Nicole Lachat* ", Edition Fondation Lachat, Porrentruy - 1993.
- " *Sculptures du Jura* ", Edition Pro Jura, Moutier - 1993.
- " *Michel Gentil* ", Edition Le Manoir de Martigny, Catalogue n°52, Martigny - 1995.
- « *Cahier du Sud – Etat des lieux* » , Edisud – 2004

Michel Gentil



LA VIE EST ABSTRAITE

On se trouve devant une grande toile où un motif est répété comme le signe unique d'un alphabet pictural que la couleur rendrait infini. On peut commencer par attraper simplement un peu de la tranquille jubilation des couleurs entrelacées, on peut baigner dedans. On peut, assez facilement, se rendre compte à quel point le moindre déplacement d'une couleur, le moindre "vide" (blanc) mal maîtrisé, ferait ici tout basculer. On peut songer à ce fragile équilibre, à ce langage réinventé à chaque instant. Informulé et tangible.

Alors on dit, en croyant avoir trouvé la formule-résumé qui permettra de caser l'œuvre dans le fourre-tout qui nous sert de mémoire, on dit : "C'est abstrait". Et disant cela l'œuvre part se loger dans une zone étrangère, lointaine, obscure et incompréhensible.

Or, on ne peut pas regarder un tableau de Michel Gentil à la dérobée. C'est comme ça. Il faut rester. Ou repasser. S'approcher. S'éloigner. Partir. Revenir. Car le tableau résiste. Il ne se laisse pas attraper en un tour de main, en un clin d'œil. Peu à peu on se souvient de l'essentiel que nous avons oublié : la vie elle-même, intimement, fondamentalement, est abstraite elle aussi. C'est pour cela qu'il y a des toiles abstraites qu'on ne finit jamais de découvrir. Comme celles de Michel Gentil. Parce qu'elles sont et demeurent, au sens propre, insondables. Et fascinantes. Comme la vie.

Yves Gerbal

Michel Gentil, lauréat de la Fondation Lachat : « Ne cherchons pas de clef là où il n'y en a pas »

Mercredi
20 mars 1985

LE
DÉMOCRATE

La septième bourse de la Fondation Lachat a été attribuée au peintre Michel Gentil, lors d'une petite fête qui a eu lieu samedi à Delémont. Gentil, né à Moutier, a passé sa jeunesse à Malleray-Bévilard. Il partage actuellement son temps entre la Prévôté et la Haute-Provence. Le jury de la Fondation Lachat, en lui attribuant sa bourse annuelle de 10 000 francs, a voulu récompenser un artiste particulièrement exigeant. Peintre qui, on s'en rendra compte dans cette interview, situe son œuvre avec une remarquable lucidité.

Né en 1947 à Moutier, Michel Gentil a suivi les cours de l'Ecole des beaux-arts de Bâle entre 1967 et 1970, après avoir obtenu sa maturité à Bienne. De 1970 à 1984, il entreprend de nombreux voyages d'étude en France, Italie, Hollande, Grèce, à New York et en Turquie. Ses œuvres ont été exposées à Bellelay, Bâle, Delémont, Moutier, La Chaux-de-Fonds, Bienne, Cortailod, Les Bayards. Plusieurs collections publiques des cantons de Bâle-Ville, Berne et Jura s'en sont enrichies.

— Peindre, dit Gentil, est pour moi une nécessité, une évidence. J'ai vu les vitraux de Chartres à 13 ans, une exposition Van Gogh à 15 ans, et cela marque. Dans la région, quelques peintres, dont Janvier, m'ont impressionné. Il me semble que j'ai toujours su que je deviendrais peintre. Et à Bâle, la diversité rencontrée (artistes, musées) a été décisive.

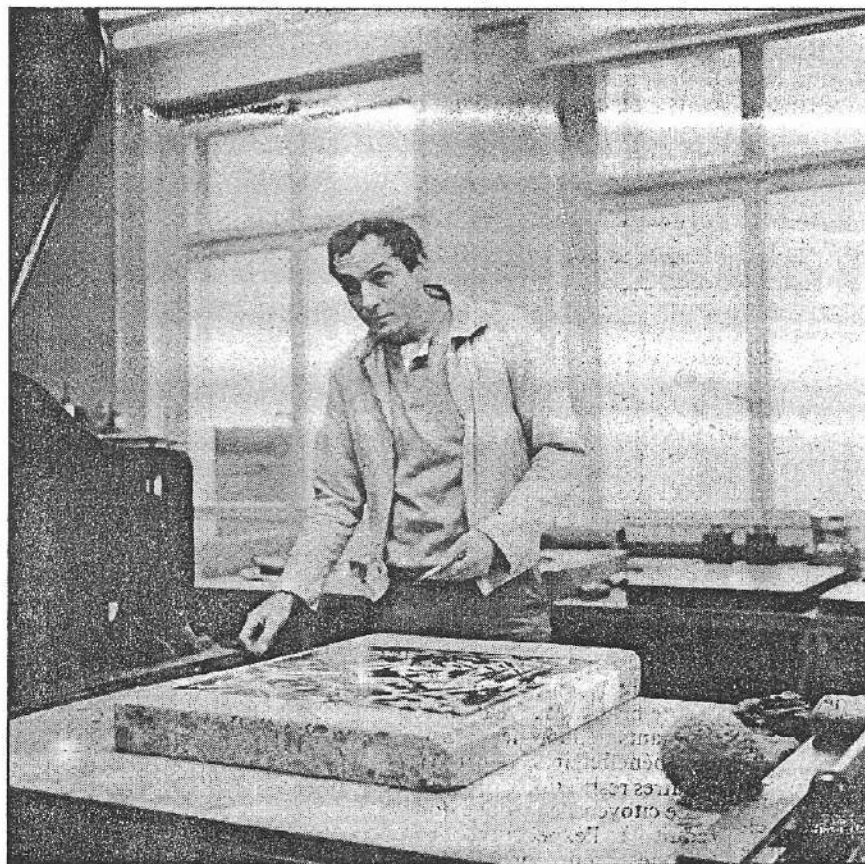
— De tout temps, un refus de la figuration. Une explication ?

— Je ne l'ai jamais cherchée, c'est vrai, parce qu'elle ne me paraît pas essentielle. Longtemps j'ai cohabité avec une reproduction du « Semeur », de Van Gogh. J'y voyais la qualité des violets, pas le thème. La peinture n'a pas besoin de figuration pour être physiquement présente. Ce qui compte, en somme, c'est ce que la peinture peut exprimer, et qui ne serait exprimable par aucun autre moyen. La qualité de peinture de Rembrandt, Cézanne ou Mondrian produit une même émotion essentielle malgré la différence des époques et des thèmes. Ce sont bien les moyens picturaux utilisés (les taches de couleurs et leur organisation) qui créent l'émotion, et non le sujet. Ce qui m'intéresse, c'est précisément ce langage pictural, capable de créer une si forte émotion. Je dis cela en tant que peintre aussi bien qu'en tant que spectateur.

— Vous ne vous préoccupez pas de figuration. Mais alors, qu'exprimez-vous ?

— Quelque chose qui est en moi, une nécessité qu'il m'est impossible de définir autre-

Michel Gentil • Le message est en moi et en ce qui m'entoure (démonstration)



ment que par la peinture. Je me sens très engagé dans la réalité qui m'entoure. Ce n'est pas une fuite que de refuser la figuration, car le problème n'est pas de copier des choses existantes ou de traduire par la peinture des préoccupations exprimables autrement : il n'y a pas de raison de faire les choses à double... Non, le problème (je n'aime pas ce mot, mais...) est de m'engager dans une peinture physique. Créer l'émotion. L'émotion est physique, elle n'a pas besoin de référence extérieure pour agir, elle est contenue dans le langage même de la peinture.

Le message, c'est la nécessité de peindre

— Autrement dit (le terme étant à la mode) pas de « message »...

— Message ? Engagé dans le monde qui m'entoure, je produis un message que je ne peux pas définir intellectuellement, mais qui quelque part existe. Je pense que le peintre est le médium, le révélateur inconscient de ce qui l'entoure. La peinture produit, porte un message ; l'artiste ne doit pas essayer d'en introduire un, car ce message, il est là au départ ou n'est pas.

— Mais il s'agit d'un message pas toujours facile à décrypter.

— Il existe des messages liés au thème, directement perceptibles, et d'autres, peut-être plus complexes, liés à la peinture elle-même. Le mien, de message, je ne le connais pas. Il fait partie du monde dans lequel je suis, que je traduis inconsciemment. Je me suis engagé dans une peinture physique, génératrice d'émotions, et pas fermée du tout, puisque je refuse tout codage. La peinture n'est pas cela, elle n'est pas, pour moi, un système compliqué destiné aux personnes qui détiendraient les clefs nécessaires à la décoder et à en jouir. Elle est plus essentielle, plus physique, plus immédiate que cela. S'il y a une difficulté à comprendre la peinture, c'est que le public perd son temps à chercher des clefs là où il n'y en a pas. Il oublie que le tableau évoque sa propre réalité, une réalité que j'aimerais généreuse. C'est le passage de cette réalité matérielle à un message expressif, par le biais de l'émotion suscitée, qui fait la peinture.

Propos recueillis
par Jean-Pierre GIROD

Le calme bonheur de Michel Gentil à la galerie Bovée

Jean-Pierre Girod

Entrons par l'escalier pentu dans l'étroit caveau de la galerie Bovée, à Delémont: il y fait un soleil fou, qui change du marasme météorologique qu'on connaît ces temps-ci. Michel Gentil présente 26 huiles et peintures acryliques jusqu'au 1^{er} juillet. Exposition chaleureuse, tonique, qui marque un nouveau pas dans l'œuvre du peintre jurassien établi à Marseille depuis longtemps. Embarquement pour la Méditerranée.

Né en 1947 à Malleray, Michel Gentil a suivi l'Ecole des beaux-arts de Bâle avant d'entreprendre plusieurs séjours de travail à Londres, en Italie, en Egypte, où il bénéficie d'un atelier à la fin des années 80, puis en France, où il s'est ins-

tallé. Il vit et travaille à Marseille. Gentil a obtenu la bourse de la ville de Bâle en 1973, le Prix de la Fondation Lachat en 1984, la Bourse du canton de Berne en 1986. Il a exposé dans différentes galeries et musées de Suisse romande, dans son pays d'adoption, et en été 1996, il était l'hôte de l'abbatiale de Bellelay. Il est l'auteur de la fontaine ornant l'entrée de l'Ecole d'agriculture de Loveresse.

Une plus large respiration

Expression non figurative par excellence, donc sans référence aucune à la réalité, ni déformation ou réduction de celle-ci, la peinture de Michel Gentil n'a d'autre signification qu'elle-même, que sa couleur, que sa lumière et son rythme.

Depuis toujours, l'artiste applique dans ses œuvres des principes de simplification: quelques traits tendus pour les dessins et gravures, un réseau plus ou moins serré de formes aux couleurs pures pour les toiles. Le travail est méthodique, en continuel approfondissement, et d'un langage somme toute élémentaire, avec ses traits ou nuées contrastés ou fondus. Par le choix et l'intensité des couleurs, le rythme des taches ou segments, cette peinture offre une continuelle diversité. Formellement, les tableaux se ressemblent parce qu'ils procèdent d'une même systématique, mais toujours on passe d'une atmosphère, d'un climat à l'autre, vif jusqu'à l'exubérance, parfois ombrageux.

Les 26 œuvres présentées à la galerie Bovée en un remar-



quable accrochage témoignent d'un changement. Au cours de ces vingt dernières années, Michel Gentil a assis son art sur un foisonnement de couleurs selon des rythmes plus ou

moins serrés, strictement hachurés ou plus libres, laissant la place à une certaine gestuelle. Souvent s'imposait une impression de saturation chromatique et de grouillement. Au

milieu des années 90, le trait se fait plus large, les articulations plus marquées, au prix, parfois, d'une certaine sécheresse malgré l'allégresse des tons.

Aujourd'hui, la peinture de Gentil devient plus ample, elle respire largement, elle est comme apaisée, mais sans baisser d'intensité. Tout simplement solaire, elle n'a jamais si bien rendu les jeux d'ombres et de lumières, jamais si bien traduit ce calme bonheur qui semble être une des quêtes essentielles du peintre jurassien.

• Galerie Paul-Bovée, Delémont. Huiles et acryls de Michel Gentil, jusqu'au 1^{er} juillet. Ouvert du vendredi au dimanche de 15 h à 19 h.

SORTIR *ici et ailleurs*

magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com



Membre du Syndicat de la Presse Culturelle et Scientifique (SPCS) et de la Fédération Nationale de la Presse Spécialisée (FNPS)

Le peintre Michel Gentil expose au Toursky, Marseille, du 3 novembre au 4 décembre 2017

Rien mieux qu'un théâtre pour accueillir l'art sous toutes ses formes : "Le théâtre est à la fois la représentation d'un drame, d'une comédie, d'un genre littéraire en particulier et l'édifice dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre."



A fortiori la peinture y a une place de choix. Entrer au Théâtre Toursky, côtoyer l'artiste, admirer ses tableaux, c'est aussi pénétrer dans un lieu de métissage culturel et fraternel unique à Marseille, où son directeur, Richard Martin, et son équipe, proposent des spectacles prestigieux et rares, des expositions, des festivals.

Venir au Théâtre Toursky, pour le Vernissage de l'exposition des peintures de Michel Gentil est, pour les néophytes en la matière, la meilleure façon de comprendre l'abstrait : Non-figuration, couleur, espace abstrait. Pas de paysage, pas d'objet représenté dans ses tableaux. Michel Gentil donne à voir, à ressentir des émotions et c'est par la couleur qu'il y parvient. Elle est le support essentiel qui provoque l'émotion, l'élément de base d'un système expressif de contrastes, d'accords, de ruptures qui, dans leur richesse, la justesse de leurs rapports, peut créer un espace expressif abstrait et ainsi provoquer cette émotion essentielle sans laquelle il ne vaut pas la peine de peindre.

Symphonie de couleurs

C'est l'impression qui se dégage de ses tableaux. Elle correspond sans-doute à ce qu'il aimerait apporter : une vibration, un espace abstrait qui lui est cher et qu'il essaie de définir en peignant :

-« Dans chaque nouveau tableau -dit-il- je cherche à retrouver cette émotion d'un espace, d'une totalité qui est peut-être chez moi le thème de ma peinture. Je cherche un espace expressif abstrait (une émotion au sens plein) qui m'est particulier mais que j'ai rencontré chez les grands peintres et qui, pour moi, est la définition même de la peinture. Chaque tableau terminé est un petit pas vers la définition de cet espace expressif abstrait. Pour chaque nouveau tableau je dois redéfinir, retouche par retouche, cette expression essentielle de l'espace expressif abstrait. Il n'est pas possible de l'exprimer autrement que par la peinture, en peignant. C'est l'essence de la peinture, sa difficulté et sa justification. »

Les tableaux de Michel Gentil agissent comme un aimant. Au premier abord, si on n'est pas immédiatement conquis (j'ai vu des coups de foudre paralysant les individus sur place), on est agréablement surpris par l'ensemble de ces touches multicolores, motifs répétés, juxtaposés, cognés, s'attachant à trouver leur place dans un monde chamarré. Cherchent-ils à échapper à une perversion ou bien, serrés l'un contre l'autre, aspirent-ils plutôt à un bien-être ? Ont-ils atteint le paroxysme du bonheur ? Encore et toujours de la figuration ! Difficile d'échapper à ses automatismes. Un aimant. C'est cela même. On recule, on se rapproche, quelques pas... On revient, attiré automatiquement, comme aspiré.

De l'abstrait ? Sans doute... De l'émotion ? Sûrement !

Danielle Dufour-Verna

Pratique

Exposition du 3 novembre au 4 décembre 2017

Commissaire de l'exposition : Jean-Pierre Cramoisan

Vernissage samedi 18/11/2017 18h30

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h

Et le samedi de 10h à 21h (les jours de spectacle uniquement)

Théâtre Toursky

16 Promenade Léo Ferré

13003 Marseille

(Parking à 3mn à pied)

Téléphone : 04 91 02 58 35



Vue de l'exposition.

Michel Gentil ou la couleur des émotions

MOUTIER Le peintre Michel Gentil, établi à Marseille, revient dans sa terre natale avec une série de tableaux qu'il expose à la Galerie du Passage jusqu'au 15 décembre. Couleurs, émotions et non-figuration sont au cœur de son travail

Né à Moutier en 1947, Michel Gentil passe sa jeunesse à Malleray. Il vit à Marseille depuis une quarantaine d'années. De 1967 à 1970, il suit les cours de l'École des Beaux-Arts de Bâle puis installe successivement son atelier à Bâle, Londres, Colmar et Vénasclé, en Haute-Provence. L'artiste a obtenu plusieurs bourses du canton de Berne et expose régulièrement en Suisse et en France depuis près de 55 ans. À Moutier, l'artiste présente une

série de tableaux – des peintures à l'huile pour la plupart – réalisés entre 1992 et 2019.

À peine entré dans la petite galerie de la vieille ville de Moutier, le spectateur plonge dans une symphonie de couleurs. Les tableaux sont composés de multitudes de taches ou de rubans superposés formant un style pictural rapidement identifiable. Une quête de l'équilibre parfait: la disposition des motifs est maîtrisée, l'ensemble harmonieux et cohérent. Si la répétition de formes semble obsessionnelle, elle est néanmoins indispensable à la création de vibrations. Ses couleurs de

prédilection – le rouge, le jaune, l'orange, le bleu ou encore le vert – explosent et sonnent comme les notes d'un morceau de musique.

L'émotion incarnée par l'œuvre

Dans la peinture de Michel Gentil, l'expression ne naît pas d'une juxtaposition de détails, mais des liens que chaque détail tisse avec le reste de la toile. C'est aussi l'émotion qui fait la force, non le sujet. «C'est par la couleur que l'émotion atteint sa plénitude. Elle est le support essentiel qui la provoque», observe-t-il. Les formes n'évoquent ni ob-

jet, ni portrait, ni paysage. Aucun thème ne se dégage de ses œuvres si ce n'est celui de la peinture elle-même.

La figuration n'intéresse pas Michel Gentil. Il lui préfère l'expression d'un ressenti. C'est la frontière entre le poète jouant avec les couleurs et le romancier déployant son histoire. Michel Gentil part en quête d'un espace expressif abstrait, d'une émotion particulière qu'il essaie de définir en peignant, à travers la matière et la luminosité. «L'œuvre donne à l'émotion sa réalité physique», précise-t-il.

Avec le concours des maîtres

Pour ce Marseillais d'adoption, la peinture est un moyen de connaissance, toujours renouvelée, imprégnée des émotions ressenties devant les œuvres des plus grands – Michel-Ange, Le Titien, Delacroix, Cézanne, Mondrian – marquée aussi par la pulsation des villes et des paysages apprivoisés, des confrontations et des rencontres fortes

de la vie. Le peintre se nourrit aux commandes des musées, s'abreuve au contact de chefs-d'œuvre d'architecture admirés lors de voyages en France, en Italie, et ailleurs en Europe, mais aussi à New York, en Turquie, au Niger ou en Égypte, où il a travaillé en résidence pendant un an.

Après avoir peint et exposé pendant plus d'un demi-siècle, Michel Gentil continue sans relâche à manier les formes et les couleurs. Leurs secrets ne lui ont pas encore tous été révélés. Par leurs teintes vives et leurs motifs, ses œuvres pétillent et envoient des ondes positives. Des ions dont la Galerie du Passage est positivement inondée. ●

AURÉLIE MONNIER

► **Galerie du Passage**
du mercredi au dimanche,
de 15 h à 18 h. Exposition à voir
jusqu'au 15 décembre

EN PIECES JOINTES

Huile III, 100x120cm, 2025



Huile II, 100x100cm, 2019

Huile III, 100x120cm, 2023

